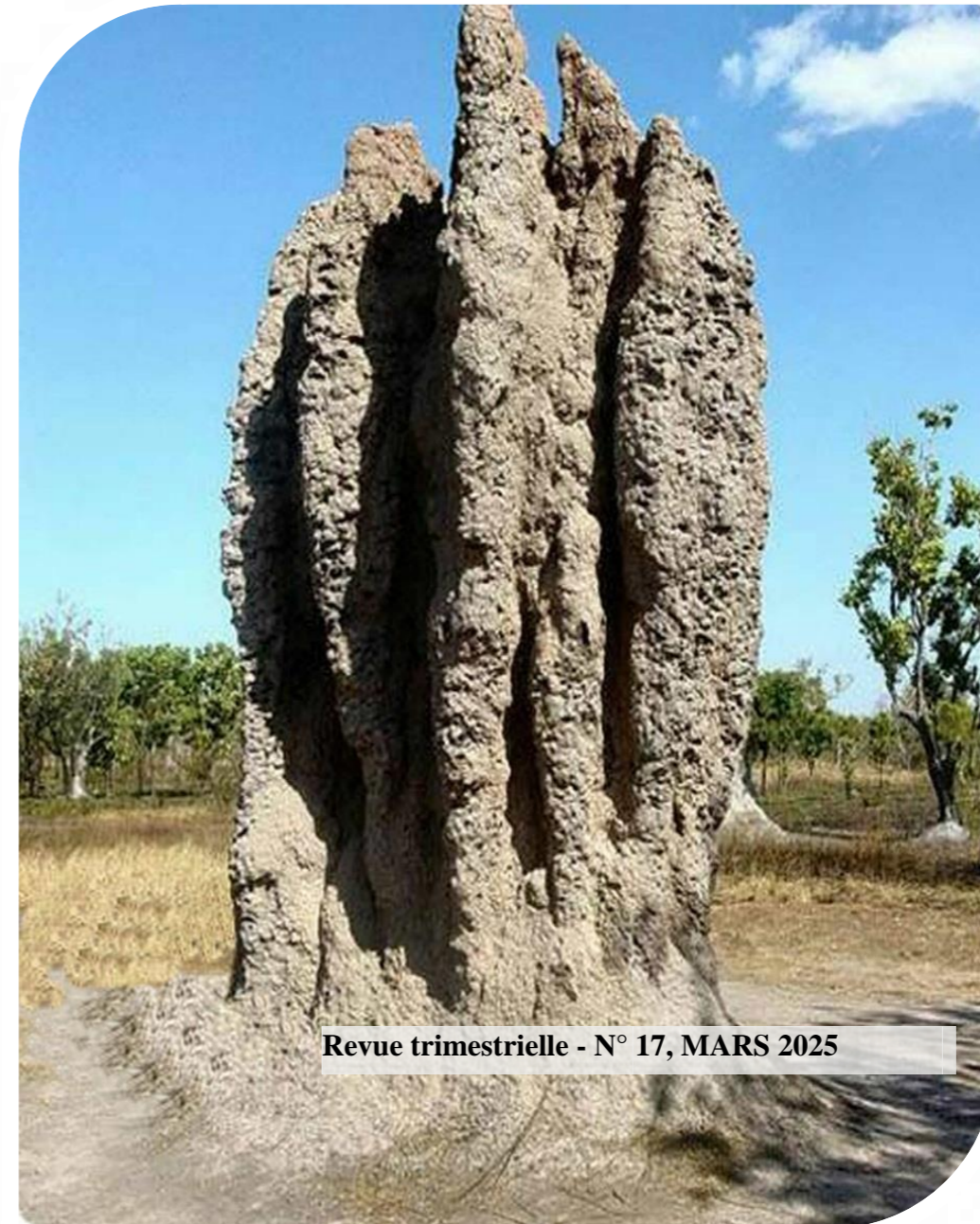


Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

# Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE  
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 17, MARS 2025

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 17 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

**IMPRIMERIE ST LOUIS**

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: [imprimerie.stlouis@yahoo.fr](mailto:imprimerie.stlouis@yahoo.fr)



**SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor**

**E-mail : [evaluation@sjifactor.com](mailto:evaluation@sjifactor.com)**

**Website : <http://sjifactor.com/>**

**SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).**

**SJIF Impact Factor Evaluation [ SJIF 2025 = 6.907 ]**

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## **ADMINISTRATION DE LA REVUE**

**Directeur de publication et rédacteur en chef :**

**Professeur TCHASSIM Koutchoukalo**, Université de Lomé

**Directeur de rédaction :**

**SILUE Lèfara (Maître de Conférences)**, Université Félix Houphouët Boigny

### **Comité Scientifique**

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

### **Comité de lecture**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

### **Comité de rédaction**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

## LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

**Dama Ninao** est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

### La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

### Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir (2003), « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

### **Typographie française**

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

### **Tableaux, schémas et illustrations**

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

### **Soumission des manuscrits**

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)/[infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net). Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)/[infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net) ou visitez le site de la revue : [www.revuedamaninao.net](http://www.revuedamaninao.net).

### **Evaluation par les pairs**

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

### **Objectifs et portée**

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## SOMMAIRE

1. **DIDACTIQUE DE L'ELOGE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE TCHADIEN ET SON IMPACT SUR LE DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES ARGUMENTATIVES/EXPRESSIVES DES ELEVES p. 9-25**  
HINFIENE Kebkiba, Université de Pala (Tchad)  
DAGUE Abraham, Cabinet d'Études (Tchad)
2. **LES RADIODIFFUSIONS LOCALES ET LA GOUVERNANCE CLIMATIQUE DURABLE AU TOGO ----- p. 26-42**  
GNASSEMBE Adri Dibaba M., Université de Lomé (Togo)  
NAPO Gbati, Université de Lomé (Togo)  
DJANGBEDJA Minkilabe, Université de Lomé (Togo)
3. **LA BATAILLE DU LOKLIN ET LA MISE EN SERVITUDE DES VAINCUS DANS LE TAKPININ (AU NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE) (1890-1914)----- p. 43-64**  
VIDO Agossou Arthur, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)  
COULIBALY Dognima Lassina, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
4. **DE L'HISTORIQUE DANS LE ROMANESQUE : L'EXEMPLE DE ROMOLA, OU LE REVE INACHEVÉ DE GEORGE ELIOT ----- p. 65-79**  
IBOURAHIMA BORO Alidou Razakou, Université de Parakou (Bénin)  
SEGUEDEME Hergie Alexis, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
5. **ACCES A L'EDUCATION PRESCOLAIRE CHEZ LES ENFANTS EN MILIEU RURAL AU MALI : DEFIS ET ENJEUX ----- p. 80-95**  
Dr Bassy KANOUTE, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB) (Mali)
6. **MUTATIONS SOCIO-SPATIALES ET ENVIRONNEMENTALES DANS LA COMMUNE DE BONDOUKOU (NORD-EST, CÔTE D'IVOIRE): UNE ENTORSE AU DÉVELOPPEMENT DURABLE-----p. 96-115**  
DIARRASSOUBA Bazoumana, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
SECREDOU Kouakou Kra Romaric, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)



- 7. MECANISMES SOCIOCOGNITIFS DE L'ORIENTATION  
PROFESSIONNELLE ET RECHERCHE D'EMPLOI DES DIPLOMES DE  
L'UNIVERSITE DE DOUALA ----- p. 116-137**  
DOUANLA Djiala Adéline Merlyne, Université de Douala, (Cameroun)  
COMMANDE Bayaba Schadrac, Université de Douala, (Cameroun)
- 8. ANÁLISIS SEMÁNTICO-PRAGMÁTICO DE LA PALABRA «PERDÓN» EN  
BAOULÉ, LENGUA KWA DE COSTA DE MARFIL ----- p.138-151**  
KOUAME Fréjuss Yafessou, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte  
d'Ivoire)
- 9. DETERMINANTS ET EFFETS DU PARRAINAGE SUR LES  
PERFORMANCES SCOLAIRES DES ECOLIERS DES COMMUNAUTES  
AGRO-PASTORALES DE NIKKI AU NORD-BENIN ----- p. 152-179**  
DJOHY Georges, Université de Parakou (Bénin)
- 10. PESANTEURS SOCIOCULTURELLES ET FREQUENTATION DES  
MUSEES EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DU MUSEE DES CIVILISATIONS DE  
CÔTE D'IVOIRE ----- p. 180-195**  
OUATTARA Gnouobere Affou, Institut National Supérieur des Arts et de  
l'Action Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)  
DALLY Jean François, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action  
Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
- 11. INVESTIGATING THE CAUSES AND MANAGEMENT OF INDISCIPLINE ACTS  
AMONG SECONDARY SCHOOL STUDENTS IN BENIN: A CASE STUDY OF CEG  
TANKPÈ AND CEG HOUÈTO IN ABOMEY-CALAVI ----- p. 196-215**  
SAKPOLIBA Goudjinou Innocent, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)  
EZIN Ohô Emmanuel, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- 12. COMMUNICATION CITOYENNE ET GESTION DURABLE DES  
INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES ET D'ASSAINISSEMENT EN CÔTE  
D'IVOIRE : CAS DE LA VILLE DE BOUAKÉ ----- p. 216-237**  
KPANGBA Boni Hyacinthe, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
KOFFI Yao Maurice, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
KODJO Béné Marie-Ange Christel, Université Alassane Ouattara (Côte  
d'Ivoire)

13. **LES FESTIVALS : OUTIL DE VALORISATION DU PATRIMOINE ET D'ATTRACTIVITE TOURISTIQUE DANS DISTRICT AUTONÔME DES MONTAGNES (CÔTE D'IVOIRE)**----- p. 238-252  
OUATTARA Djamanatigui, Université de San Pedro (Côte d'Ivoire)
14. **CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES ET TRAITS DE PERSONNALITE DES ADOLESCENTS SOUFFRANT DU TROUBLE DU JEU VIDEO A LOME AU TOGO** ----- p. 253-270  
DEKPO-KPONKOU Josiane A., Université de Lomé (Togo)  
BAWA Ibn Habib, Université de Lomé (Togo)  
KPASSAGOU L. Bassantéa, Université de Lomé (Togo)
15. **ANALYSE SEMIOTIQUE DU LOGO DE L'ALLIANCE DES ETATS DU SAHEL (AES)**----- p. 271-292  
BEREMWIDOUYOU Issouf, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
16. **INTERNET COULLISSE DE L'ANONYMAT : LES STRATEGIES POUR S'EXPRIMER LIBREMENT** ----- p. 293-308  
MBONDZI Jeannette Yolande, Université Omar Bongo (Gabon)
17. **FROM SELFHOOD TO SURVIVAL: POSTCOLONIAL REFLECTIONS ON PAUL LAURENCE DUNBAR'S "WE WEAR THE MASK"** ----- p. 309-322  
BEGEDOU Komi, Université de Lomé (Togo)
18. **DE L'ECRITURE POSTCOLONIALE DANS L'ŒUVRE DE MOHAMMED DIB : POUR UNE SUBVERSION DES SCHEMES NARRATIFS**----- p. 323-341  
DOUKOURE Madja Odile, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
19. **LE FESTIVAL SAINT PIERRE DE SAN PEDRO : ENTRE VALORISATION TOURISTIQUE ET VOLONTE DE CONJURATION DE LA « MALEDICTION » DU PROPHETE HARRIS** ----- p. 342-364  
YEO Mamadou, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)  
SAGNON Ibrahima, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)  
OUATTARA Aboubacar Adama, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
20. **LA CRISE DU DIALOGUE ET DES REPLIQUES DANS LE THEATRE CONTEMPORAIN : L'EXEMPLE DE LA REINE ET LA MONTAGNE DE MAURICE BANDAMA ET DE RAMSES II, LE NEGRE DE THIAM**  
ABDOUL KARIM ----- p. 365-381

- BOMBOH BOMBOH** Maxime, Ecole supérieure de théâtre, cinéma et l'audio-visuel, (Côte d'Ivoire)
- 21. LA CHUTE DE MOUAMMAR KADHAFI ET L'EXPANSION DU TERRORISME EN AFRIQUE DE L'OUEST (2011-2023)----- p. 382-401**  
**SILUE** Nahoua Karim, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 22. L'IMMIGRATION DANS *DESTIN DE CLANDESTINS : JEUX ET ENJEUX D'UNE HYBRIDITE SPECIFIQUE* ----- p. 402-418**  
**KANON** Nancy Mireille, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 23. LA POÉTISATION DU SILENCE CHEZ MICHEL DEGUY OU LA FABRIQUE D'UNE SIGNIFIANCE DU VIDE DANS DONNANT DONNANT ----- p. 419-436**  
**KOUASSI** Oswald Hermann, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 24. CIRCUITS DE DISTRIBUTION DE POISSONS PAR LES FEMMES A N'DJAMENA (TCHAD)----- p. 437-458**  
**MAHAMAT** Bello Yaro, Université de N'Djaména (Tchad)  
**Dr MADJIGOTO** Robert, Université de N'Djaména (Tchad)
- 25. LE TOHOUROU BÉTÉ : ENTRE MUSICALITÉ ET THÉÂTRALITÉ----- p. 459-476**  
**MABA** Tagbo Victo, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)  
**ATTOUNGBRÉ** Kouadio Félix, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
- 26. LA BIOÉTHIQUE Á L'EPREUVE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE EN AFRIQUE ? ----- p. 477-493**  
**TANO**H Yoman Alexandre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 27. INFLUENCE DES STRATEGIES D'APPRENTISSAGE DES ELEVES ATTEINTS DE HANDICAP MOTEUR SUR LES PERFORMANCES SCOLAIRES : CAS DES ELEVES DE 3<sup>E</sup> INSCRITS AU COLLEGE BESSIEUX DE LIBREVILLE-GABON ----- p. 494-510**  
**YEKE** PENDI Ulrich Ariel, Université Omar Bongo (Gabon)  
**NTSAME** MBA Flora, Université Omar Bongo (Gabon)  
**BOULINGUI** Ninon-Léa, Université Omar Bongo (Gabon)

- 28. LE CORPS HUMAIN : UN MYSTÈRE CACHÉ DE L'ÉTERNITÉ -- p. 511-526**  
**VAÏDJIKÉ Dieudonné, Université de N'Djamena (Tchad)**  
**VOUNSOUNA Thomas Henri, Université de N'Djamena (Tchad)**
- 29. DU ROMAN AFRICAÏN FRANCOPHONE COLONIAL AU ROMAN**  
**AFRICAÏN FRANCOPHONE POSTCOLONIAL : LES TRAJECTOIRES**  
**D'UN GENRE (DÉS)OCCIDENTALISÉ ----- p. 527-545**  
**GNAGNON Wonouvo Kossi, Université de Lomé (Togo)**
- 30. CAMEL DE HENRI DUPARC, UN SYSTEME METAPHORIQUE**  
**PROLEPTIQUE----- p. 546-564**  
**N'DRI Yao, Université Félix Houphouët-Boigny, (Côte d'Ivoire)**  
**OUE Gonseu Casimir, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action**  
**Culturelle (Côte d'Ivoire)**
- 31. LA DIALECTIQUE DANS LA PAROLE LIBATOIRE CHEZ LES BAOUÉ :**  
**TYPOLOGIE, FONCTIONNALITÉ ET IDÉOLOGIE ----- p. 565-582**  
**N'GORAN Kouassi Honoré, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)**
- 32. PERCEPTIONS PSYCHOSOCIOLOGIQUES DE L'UNIFORME SCOLAIRE**  
**CHEZ LES ELEVES DU DISTRICT D'ABIDJAN ----- p. 583-600**  
**N'CHO Yéby Ignace, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action**  
**Culturelle (Côte d'Ivoire)**  
**NYWLE Tintéou Olivier, Ecole Normale Supérieure (ENS), (Côte d'Ivoire)**
- 33. MUSEES ET IDENTITE NATIONALE : LE CAS DU BENIN ----- p. 601-621**  
**KODOWOU Dodji Yohanès, Université de Lomé (Togo)**  
**TANAÏ Aboubakar, Université de Lomé (Togo)**

**DIDACTIQUE DE L'ELOGE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE  
TCHADIEN ET SON IMPACT SUR LE DEVELOPPEMENT DES  
COMPETENCES ARGUMENTATIVES/EXPRESSIVES DES ELEVES**

**Kebkiba HINFIENE,**

**Enseignant-chercheur à l'Université de Pala/Tchad,**

**Email : hinfienekebkibakebkiba@gmail.com ,**

**tel : +235 66 37 10 82**

**&**

**Abraham DAGUE,**

**Chargé d'étude et de partenariat à ACRoSIF (Analyse, Conception et  
Recherche en Santé et Ingénierie de la Formation) consulting, Cabinet  
d'Études/Tchad.**

**Email: abradague@gmail.com ,**

**tel : (00235) 66 50 51 60/95838871**

**Résumé :** L'étude explore le rôle de la didactique de l'éloge, enracinée dans les traditions orales africaines, comme outil pédagogique dans l'enseignement secondaire tchadien. Malgré son faible usage, l'éloge favorise des compétences clés telles que l'argumentation, l'expression orale et écrite, et la pensée critique. Basée sur une méthodologie qualitative (analyse documentaire, observations en classe et entretiens dans la province de Pala), l'étude révèle que l'éloge renforce également la confiance des élèves. Les recommandations incluent la formation des enseignants, le développement de ressources adaptées et la sensibilisation des décideurs éducatifs.

**Mots-clés :** Didactique de l'éloge, Enseignement, Littérature orale africaine, motivation, compétences, Élèves.

**Didactics of Praise in Secondary Education in Chad and its Impact on the  
Development of Students' Argumentative/Expressive Skills.**

**Abstract:** The study explores the role of the didactics of praise, rooted in African oral traditions, as a pedagogical tool in secondary education in Chad. Despite its limited use, praise promotes key skills such as argumentation, oral and written expression, and critical thinking. Based on a qualitative methodology (document analysis, classroom observations, and interviews conducted in the Pala province), the study reveals that praise also enhances students' self-confidence. Recommendations include training teachers, developing appropriate resources, and raising awareness among educational decision-makers.

**Keywords:** Didactics of Praise, Education, African Oral Literature, Motivation, Skills, Students.

## **Introduction**

La didactique de l'éloge, en tant que pratique pédagogique fait partie des principes de la motivation. Elle repose sur l'art de valoriser autrui à travers des discours oraux ou écrits. Le but pédagogique de cette pratique est de renforcer l'expression et l'argumentation. Il s'agit là d'une pratique pédagogique et artistique bien connue dans les traditions, notamment dans les cultures africaines. Dans ces cultures l'éloge occupe une place fondamentale dans la vie quotidienne. En effet, les griots, figures emblématiques des sociétés africaines traditionnelles, sont passés maîtres dans l'art de l'éloge, jouant un rôle central dans l'éducation, la transmission des valeurs et le maintien des liens sociaux (Diagne, 2005, p. 67). Ces pratiques oratoires, au-delà de leurs fonctions éducative et sociale, représentent un modèle d'apprentissage dans les cadres scolaires.

La motivation, essentielle à l'engagement et à la persévérance dans le processus d'apprentissage, s'appuie sur des dimensions intrinsèques et extrinsèques, et trouve un écho direct dans la didactique de l'éloge. La théorie de l'autodétermination, proposée par Deci et Ryan (1985), met en avant trois besoins fondamentaux : autonomie, compétence et affiliation, affirmant qu'un élève intrinsèquement motivé, engagé par le plaisir ou l'intérêt pour une activité, est plus performant et persévérant. Cependant, la motivation extrinsèque, nourrie par des récompenses ou des éloges, peut également jouer un rôle clé dans l'engagement des apprenants. Herzberg (1959), avec sa théorie bi-factorielle, distingue les facteurs moteurs liés à l'intérêt du contenu et à la reconnaissance des facteurs d'hygiène comme les conditions externes (résultats, environnement).

Dans ce cadre, la didactique de l'éloge, en tant que stratégie motivationnelle, s'impose par sa capacité à valoriser les efforts des élèves, à répondre à leur besoin de compétence et d'accomplissement, et à renforcer leur engagement scolaire. En

intégrant la récompense et la reconnaissance dans les pratiques éducatives, cette approche contribue significativement au développement des compétences argumentatives et expressives des élèves tchadiens.

Dans les littératures orales et écrites africaines, l'éloge se manifeste sous diverses formes, notamment dans les récits épiques, les poésies panégyriques et les contes. Les expressions d'éloge valorisent souvent des héros, des communautés ou des événements marquants, tout en véhiculant des compétences argumentatives et expressives. Ainsi, intégrer cette pratique culturelle dans les techniques d'enseignement (secondaire, par exemple) peut constituer un moyen efficace pour développer chez les élèves des compétences clés telles relatives à l'argumentation, la persuasion, la structuration logique des idées et l'expression personnelle, etc.

L'objectif principal de cet article est donc d'examiner l'impact de la didactique de l'éloge dans l'enseignement secondaire, en mettant en évidence ses contributions à la construction des compétences argumentatives et expressives des élèves. Ce cadre théorique se base sur les approches de la pédagogie inclusive, qui valorise les savoirs locaux comme leviers d'apprentissage (Ouédraogo, 2011, p. 123). L'étude s'inscrit dans le contexte de la littérature africaine. Le but est de proposer des outils et des stratégies de la motivation et de la transmission à l'endroit des enseignants et des formateurs.

Cet article est structuré en quatre sections : une problématique qui définira les enjeux et les lacunes actuels, une méthodologie détaillant les outils de recherche adoptés, des résultats issus de l'analyse des pratiques et suivis d'une discussion approfondie sans oublier la conclusion.

## **1. Problématique**

La littérature africaine, en tant que composante essentielle de l'héritage culturel, est profondément enracinée dans les traditions orales. Celles-ci valorisent l'éloge comme un outil d'expression, de célébration et d'éducation. Les discours élogieux, que ce soit dans les chants des griots ou dans les activités quotidiennes, les

récits poétiques, ont longtemps servi à transmettre des valeurs, à renforcer les liens sociaux et à stimuler la pensée critique. Selon Birago Diop (1965, p. 23), l'éloge dans les cultures africaines est bien plus qu'une simple glorification ; il s'agit d'un moyen de communiquer des messages profonds, souvent porteurs de leçons morales et de vérités universelles.

Dans les traditions africaines, l'éloge s'exprime à travers divers canaux riches et variés. Les griots, véritables gardiens de la mémoire collective, utilisent chants et musique, souvent accompagnés d'instruments comme la kora ou le tambour, pour célébrer des individus ou des événements (Diagne, 2005, p. 67). Les poèmes panégyriques honorent les héros et transmettent des leçons de vie grâce à leur richesse métaphorique (Hampâté Bâ, 1991, p. 45). Lors des cérémonies publiques, telles que les mariages et rites d'initiation, les discours élogieux renforcent les liens sociaux et expriment gratitude et bénédictions (Ouédraogo, 2011, p. 35). Les contes oraux, également, incluent des moments d'éloge pour souligner les vertus des personnages tout en éduquant et divertissant (Ki-Zerbo, 1981, p. 89). Enfin, au quotidien, les éloges se manifestent par des expressions verbales valorisant les qualités des individus, traduisant leur rôle éducatif et artistique.

Malgré cette richesse, l'éloge reste souvent peu exploité dans le système éducatif secondaire en Afrique. Alors que des pédagogues tels que Ki-Zerbo (1981, p. 89) plaident pour une intégration des savoirs locaux dans les curricula, l'éloge n'a pas encore trouvé sa place dans les pratiques enseignantes. Pourtant, en s'appuyant sur cette tradition, les enseignants pourraient offrir aux élèves des outils puissants pour développer des compétences transversales essentielles dans la société contemporaine.

### **1.1. Quels obstacles freinent l'intégration de l'éloge dans l'enseignement secondaire tchadien et quelles stratégies pour l'adapter aux classes modernes ?**

La faible intégration de l'éloge dans l'enseignement secondaire tchadien s'explique par plusieurs facteurs. Tout d'abord, les curricula privilégient les modèles littéraires occidentaux, marginalisant les formes orales africaines comme l'éloge, souvent perçues comme informelles (Ouédraogo, 2011, p. 35). De plus, l'oralité reste



sous-représentée dans les pédagogies modernes, où l'écrit domine. Par ailleurs, les enseignants manquent de formation spécifique et de ressources adaptées pour exploiter cette pratique de manière efficace. Pour y remédier, plusieurs stratégies sont envisagées. Tout d'abord, concevoir des supports pédagogiques dédiés, notamment des manuels et activités pratiques, pour intégrer l'éloge dans les programmes scolaires (Ouédraogo, 2011).

Ensuite, il est essentiel de former les enseignants par des ateliers qui mettent l'accent sur les approches orales et les avantages éducatifs de l'éloge. Les réticences culturelles et institutionnelles freinent l'intégration de l'éloge dans l'enseignement secondaire tchadien. Souvent perçu comme lié aux coutumes traditionnelles, l'éloge est marginalisé, jugé incompatible avec des systèmes scolaires modernisés calqués sur des modèles occidentaux (Ki-Zerbo, 1981, p. 89). De plus, certains décideurs craignent qu'il détourne des objectifs scolaires formels, tels que la préparation aux examens ou l'acquisition de connaissances standardisées (Ouédraogo, 2011, p. 67). Ces défis soulignent une tension entre tradition et modernité, appelant des stratégies pédagogiques pour valoriser l'éloge tout en répondant aux exigences des classes modernes.

Par ailleurs, exploiter les outils numériques, comme la création de podcasts ou vidéos interactives, peut moderniser et adapter l'éloge aux réalités des élèves actuels. Associer l'éloge à des matières comme l'histoire ou la littérature renforcerait également son utilité pédagogique tout en valorisant les savoirs locaux. Enfin, en s'appuyant sur les théories de Herzberg (1959) et Deci & Ryan (1985), l'éloge peut être utilisé pour motiver les élèves à travers la valorisation de leurs efforts, développant ainsi à la fois leur engagement et leurs compétences argumentatives et expressives.

## **1.2. Quels défis rencontrent les enseignants pour inclure des pratiques d'éloge dans leurs cours ?**

Les enseignants font face à plusieurs défis pour intégrer l'éloge dans leurs pratiques pédagogiques. Tout d'abord, le manque de ressources constitue un obstacle

majeur, car peu de manuels ou outils didactiques proposent des activités spécifiques centrées sur l'éloge. De plus, les examens standardisés favorisent les formats écrits, négligeant ainsi la richesse et les opportunités offertes par l'expression orale. Cependant, il est important de noter que la didactique de l'éloge vise avant tout à motiver les élèves, une attitude transférable à d'autres activités, qu'elles soient orales ou écrites.

Un second défi réside dans le manque de reconnaissance institutionnelle. Hampaté Bâ (1991, p. 45) souligne que les savoirs traditionnels, bien que précieux, sont souvent jugés incompatibles avec les cadres pédagogiques formels, créant ainsi une tension entre tradition et modernité. Par ailleurs, une perception négative persiste, où l'éloge est parfois considéré comme une simple flatterie dépourvue de bénéfices éducatifs réels. Cette critique, bien qu'elle puisse rappeler les limites de pratiques comme la pédagogie par le jeu, ne doit pas occulter le potentiel de l'éloge en tant qu'outil sérieux pour développer des compétences argumentatives et expressives, tout en motivant les élèves.

Ainsi, plaider pour l'intégration de l'éloge dans les écoles implique de surmonter ces défis, en démontrant ses atouts pédagogiques et son efficacité dans la préparation des élèves aux défis sociaux et éducatifs modernes.

### **1.3. En quoi l'éloge peut-il favoriser des compétences transversales ?**

L'éloge, intégré dans un cadre pédagogique, représente une stratégie efficace pour développer des compétences transversales bien au-delà des deux compétences de base souvent évoquées. Premièrement, il constitue un puissant exercice d'argumentation, en incitant les élèves à construire des discours cohérents et convaincants. Guy Rocher (1968, p. 29) souligne que l'argumentation repose sur l'articulation logique des idées, compétence que l'éloge cultive activement. Deuxièmement, il stimule la créativité, en encourageant les élèves à explorer des expressions originales et novatrices dans leurs productions. Cette approche est conforme à la vision de Ngugi wa Thiong'o (1986, p. 110), qui plaide pour une

réhabilitation des formes expressives culturelles africaines dans l'éducation. Enfin, l'éloge renforce l'expression orale et écrite, en offrant un espace pour pratiquer la rédaction, la présentation et la prise de parole en public, des compétences essentielles dans un monde où la communication est primordiale.

En tant que technique de motivation, la didactique de l'éloge agit également comme un levier pour encourager les élèves à participer activement et à persévérer dans leurs efforts, contribuant ainsi à leur développement personnel et social. Ce type de pratique permet de transférer des attitudes et des méthodes apprises à des domaines variés, qu'ils soient oraux ou écrits, techniques ou créatifs, amplifiant ainsi son impact éducatif global.

L'étude aborde donc la question : Comment la didactique de l'éloge peut-elle devenir un levier pour améliorer les compétences des élèves dans l'enseignement secondaire ? Cette interrogation vise à démontrer, au-delà de simples descriptions, que l'éloge, lorsqu'il est généralisé comme technique pédagogique, peut non seulement revitaliser l'enseignement secondaire, mais aussi revaloriser la littérature africaine au sein des systèmes éducatifs modernes. Une démonstration rigoureuse, prenant en compte des exemples d'application et des résultats mesurables, est essentielle pour valider son impact dans ce contexte spécifique.

#### **a) Méthodologie**

Deux approches méthodologiques complémentaires ont été utilisées pour cette étude. La première repose sur une analyse documentaire, incluant l'examen d'ouvrages académiques, d'articles scientifiques et de manuels scolaires. Cette étape a permis de recenser les pratiques pédagogiques existantes tout en identifiant les lacunes dans l'intégration de l'éloge dans l'enseignement secondaire. La seconde approche s'appuie sur des entretiens ciblés, menés auprès d'un groupe composé de 15 élèves et 10 enseignants issus d'établissements publics et privés de la province de Pala, au Tchad. Ces participants ont été choisis en raison de leur expérience pertinente avec l'adoption ou l'intégration de techniques pédagogiques basées sur des traditions

littéraires, notamment l'éloge. Cette combinaison méthodologique assure une perspective à la fois théorique et empirique pour répondre aux enjeux soulevés.

L'approche qualitative s'est imposée comme la méthode idéale pour cette recherche. Contrairement à une approche quantitative, qui se concentre sur les chiffres et les statistiques, une démarche qualitative permet d'explorer en profondeur les expériences, perceptions et dynamiques propres à un phénomène. Elle est particulièrement appropriée dans ce contexte pour plusieurs raisons :

- Elle offre une compréhension holistique des pratiques pédagogiques liées à l'éloge et de leur impact sur les compétences des élèves.
- Elle met en lumière les subtilités et nuances des contextes culturels et sociaux locaux, essentiels dans l'analyse de pratiques éducatives en Afrique.
- Elle permet une interaction directe avec les participants (élèves et enseignants), favorisant une exploration riche et nuancée des perspectives variées.

La collecte de données s'est articulée autour de trois principales techniques :

- **Analyse documentaire** : nous avons analysé des manuels scolaires, des contenus littéraires africains et des articles académiques. Cette étude a permis d'examiner comment (et si) l'éloge est représenté dans les programmes d'enseignement secondaire. Les ouvrages de référence comprenaient, par exemple, ceux de Hampâté Bâ (1991) sur la tradition orale.
- **Observation en classe** : dans les établissements visités, nous avons observé les méthodes pédagogiques utilisées par les enseignants, en accordant une attention particulière à leurs efforts pour intégrer ou ignorer l'éloge dans leurs cours.
- **Entretiens semi-directifs** : Ces entretiens, menés avec les enseignants et les élèves, visaient à recueillir leurs perceptions sur l'éloge comme outil pédagogique. Les enseignants ont partagé les défis et opportunités qu'ils

rencontrent, tandis que les élèves ont décrit l'impact de ces pratiques sur leurs compétences et leur confiance.

Pour interpréter les données recueillies, nous avons adopté une **analyse thématique**. Cette méthode consiste à identifier les grandes tendances et thématiques émergentes à partir des observations et entretiens. Les étapes suivantes ont été suivies :

- codification des données pour structurer les réponses en catégories thématiques.
- comparaison des tendances issues des différentes sources de données (documents, observations et entretiens) pour garantir une triangulation rigoureuse.
- saturation des données, c'est-à-dire la vérification que toutes les thématiques pertinentes ont été explorées sans ajout de nouvelles informations significatives

Le choix d'une approche qualitative est justifié par son adéquation aux objectifs de cette étude.

## **b) Résultats**

La présente section expose les principaux résultats de l'étude sur la didactique de l'éloge dans l'enseignement secondaire au Tchad. Les résultats s'appuient sur des analyses documentaires, des observations en classe, ainsi que des entretiens semi-directifs réalisés auprès de quinze élèves et dix enseignants dans des établissements scolaires de la province de Pala, au sud-ouest du Tchad. L'objectif est d'identifier les impacts concrets de l'éloge sur le développement des compétences argumentatives, expressives, et critiques des élèves, tout en mettant en évidence les pratiques pédagogiques les plus efficaces. Ces résultats sont enrichis par des verbatims collectés sur le terrain, codifiés et référencés comme Fiche N°001, Fiche N°002, etc.

Les données tirées des entretiens semi-directifs enrichissent la compréhension des impacts et des pratiques. Par exemple, un élève a décrit sa découverte de l'éloge

comme suit : « *Au début, je pensais que l'éloge était juste de la flatterie, mais maintenant, j'ai compris que c'est un vrai travail d'écriture qui demande réflexion et effort.* » (Fiche N°007).

Un autre enseignant a résumé ainsi l'impact global de l'éloge sur ses élèves : « *L'éloge, lorsqu'il est bien enseigné, ne se limite pas à l'apprentissage académique. Il aide les élèves à se construire en tant qu'individus, à avoir confiance en eux et à développer une pensée critique.* » (Fiche N°008).

L'analyse a permis d'identifier plusieurs impacts positifs liés à l'intégration de l'éloge dans l'enseignement secondaire. Ces impacts se traduisent par une amélioration notable des compétences argumentatives, expressives, critiques et de la confiance en soi des élèves.

- **Compétences argumentatives induites par l'éloge**

L'éloge, en tant que pratique pédagogique, joue un rôle essentiel dans le développement des compétences argumentatives des élèves, en leur permettant de structurer leurs idées, d'affiner leur capacité de persuasion et de maîtriser l'art de défendre un point de vue de manière cohérente et convaincante. L'éloge motive des élèves qu'ils organisent leurs idées de manière logique et persuasive. Cela stimule leur capacité à structurer des arguments de manière claire et cohérente. Comme le note Guy Rocher (1968, p. 29), « *la maîtrise de l'argumentation repose sur la capacité à articuler des idées dans un cadre structuré, répondant à des critères de logique et de pertinence* ». Ce point a été confirmé par un enseignant interrogé, qui souligne : « *Lorsque je demande aux élèves de rédiger un éloge, ils apprennent à organiser leurs idées pour convaincre leur auditoire. Cela renforce leurs compétences en rédaction argumentative.* » (Fiche N°001).

- **Capacité d'expression**

La pratique de l'éloge, par nature, déploie une grande richesse lexicale et stylistique. Il encourage les élèves à développer leur vocabulaire et à maîtriser les nuances de la langue. Hampâté Bâ (1991, p. 45) explique que « l'éloge mobilise non

seulement les mots, mais aussi le ton, le rythme et l'émotion, contribuant ainsi à une expression orale et écrite plus fluide et impactante ». Les élèves interrogés ont également reconnu cet effet : « *En écrivant des éloges, j'ai appris à utiliser des mots que je ne connaissais pas auparavant et à exprimer mes pensées de façon plus élégante.* » (Fiche N°002).

- **Pensée critique**

L'éloge ne se limite pas à une simple glorification, mais repose souvent sur une analyse critique des qualités et des accomplissements de la personne ou de l'objet élogié. Cette approche pousse les élèves à développer un esprit analytique. Ngugi wa Thiong'o (1986, p. 110) affirme que « l'analyse des éléments méritant éloge ou critique stimule la réflexion et la compréhension approfondie des contextes sociaux et culturels ». Une enseignante a rapporté : « *Les élèves doivent réfléchir profondément avant de décider de ce qu'ils vont mettre en avant dans leur éloge. Cela stimule leur esprit critique.* » (Fiche N°003).

- **Confiance en soi**

L'un des résultats les plus marquants est l'impact de l'éloge sur la confiance en soi des élèves. La pratique régulière de discours élogieux en classe leur permet de développer une assurance dans leur expression publique. Comme l'a exprimé un élève : « *Avant, j'avais peur de parler en public, mais en pratiquant l'éloge, j'ai appris à parler avec plus de confiance.* » (Fiche N°004). En résumé, l'enseignement de ou par ??? l'éloge joue un rôle clé dans la construction de compétences transversales, contribuant ainsi à une éducation plus complète et plus équilibrée.

Plusieurs pratiques pédagogiques se sont avérées particulièrement efficaces pour enseigner l'éloge et maximiser ses impacts positifs sur les élèves :

- **Intégration de l'éloge dans des projets interdisciplinaires**

Des enseignants ont combiné l'éloge avec des disciplines comme l'histoire ou l'éducation civique. Par exemple, les élèves ont été invités à rédiger des éloges pour des figures historiques africaines, comme Nelson Mandela ou Wangari Maathai, ce

qui leur a permis de développer leurs compétences tout en renforçant leur conscience historique et citoyenne (Fiche N°005).

- **Valorisation des traditions orales locales**

Certains enseignants ont utilisé des exemples d'éloges traditionnels issus des cultures locales pour inspirer les élèves. Cette approche, recommandée par Diagne (2005, p. 67), permet de connecter les savoirs scolaires aux réalités culturelles des apprenants.

- **Pratiques collaboratives**

Les travaux en groupe, où les élèves rédigent et présentent des éloges ensemble, favorisent non seulement la créativité, mais aussi l'apprentissage collaboratif. Un enseignant témoigne : « *Lorsque les élèves travaillent ensemble sur un éloge, ils apprennent non seulement à s'exprimer, mais aussi à écouter et à respecter les idées des autres.* » (Fiche N°006).

- **Feedback constructif**

Les élèves bénéficient particulièrement lorsque leurs éloges sont évalués et commentés de manière constructive par leurs pairs et leurs enseignants. Cette méthode les aide à identifier leurs forces et à améliorer leurs faiblesses.

L'analyse des résultats confirme que la didactique de l'éloge constitue un outil puissant pour améliorer les compétences des élèves, tant sur le plan académique que personnel. Elle favorise le développement d'une argumentation solide, d'une expression élégante, d'une pensée critique approfondie, et d'une confiance en soi accrue. Les pratiques efficaces identifiées dans cette étude offrent des pistes concrètes pour intégrer l'éloge de manière systématique dans l'enseignement secondaire. Toutefois, des défis subsistent, notamment en matière de formation des enseignants et d'élaboration de supports pédagogiques adaptés. Ces enjeux seront discutés plus en détail dans la section suivante.



### c) Discussion

Cette section vise à interpréter les résultats obtenus, en les rapportant ou rapprochant d'autres études sur le sujet. À travers l'analyse des impacts identifiés, nous discuterons comment ces résultats répondent aux problématiques soulevées tout en les comparant à d'autres contextes éducatifs. Par ailleurs, nous proposerons des stratégies pour surmonter les défis liés à l'intégration de l'éloge dans l'enseignement secondaire et examinerons la pertinence de la littérature orale africaine comme source centrale de cette didactique. Ce dialogue critique permettra de mettre en lumière les implications pédagogiques et culturelles de cette recherche.

Les résultats montrent que la didactique de l'éloge est un levier puissant pour le développement des compétences argumentatives, expressives, critiques et personnelles des élèves. Ces constats s'alignent clairement avec les objectifs initiaux de l'étude, notamment l'ambition de démontrer que l'éloge peut transcender son rôle traditionnel pour devenir un outil éducatif. En particulier :

- L'amélioration de la capacité des élèves à organiser leurs idées (argumentation) correspond aux hypothèses selon lesquelles l'éloge stimule la pensée structurée, comme l'avaient déjà suggéré Rocher (1968) et Ngugi wa Thiong'o (1986).
- Le développement du vocabulaire et des compétences expressives démontre que l'éloge peut enrichir l'apprentissage linguistique, renforçant ainsi son intérêt en tant que pratique pédagogique.
- L'impact sur la confiance en soi des élèves va au-delà des attentes initiales, montrant que l'éloge n'est pas seulement un exercice académique mais également un outil de développement personnel.

Ces résultats valident non seulement nos analyses exploratoires de départ, mais soulignent également l'importance de formaliser l'intégration de l'éloge dans les pratiques pédagogiques.

La didactique de l'éloge, telle qu'observée dans le contexte tchadien, présente des similitudes et des divergences par rapport à d'autres pratiques pédagogiques dans le monde.

- Dans les contextes occidentaux, des approches similaires existent sous la forme de débats ou de discours argumentatifs, qui visent également à développer l'expression orale et la pensée critique. Toutefois, ces activités mettent rarement l'accent sur la valorisation ou l'aspect culturel de l'éloge, qui est un élément clé dans les sociétés africaines (Goody, 1977).
- Dans d'autres pays africains, des initiatives similaires utilisant les traditions orales, telles que les contes et les récits épiques, ont montré des résultats prometteurs. Par exemple, au Sénégal, l'intégration des chants des griots dans l'éducation primaire et secondaire a permis de stimuler l'intérêt des élèves pour l'histoire et la culture locales (Diagne, 2005). Cependant, ces pratiques restent limitées en termes d'évaluation structurée de leur impact sur des compétences spécifiques.

Ainsi, bien que l'éloge partage des traits communs avec d'autres formes d'apprentissage oral, son utilisation dans l'enseignement secondaire africain demeure unique dans sa capacité à relier compétence académique et identité culturelle.

La littérature orale africaine offre une richesse inestimable en tant que source pour la didactique de l'éloge. Elle permet de relier les apprentissages scolaires à des savoirs culturels profonds, valorisant ainsi les identités locales des apprenants. Comme le souligne Ki-Zerbo (1981, p. 89), « les savoirs africains doivent être intégrés dans l'éducation pour permettre une appropriation culturelle et intellectuelle par les élèves ». Cela inclut :

- Réintégration des traditions orales dans l'éducation : L'utilisation des chants des griots, des poésies panégyriques ou des récits épiques comme supports pédagogiques revitalise des formes d'expression souvent marginalisées.

- Renforcement de l'identité culturelle : En étudiant les éloges traditionnels, les élèves découvrent les valeurs, l'histoire et les héros locaux. Cela favorise non seulement l'apprentissage académique, mais aussi le sentiment d'appartenance.
- Adaptation aux contextes contemporains : Pour maintenir l'intérêt des élèves, ces traditions pourraient être modernisées, par exemple en intégrant des formats numériques tels que des podcasts ou des vidéos interactives.

Cette intégration ne se limite pas au contenu, mais devrait également inclure des méthodologies centrées sur la participation active des élèves, en leur donnant la liberté de créer et de présenter leurs propres éloges.

La discussion souligne la pertinence de la didactique de l'éloge dans l'enseignement secondaire, tant pour ses impacts positifs sur les compétences des élèves que pour son rôle dans la valorisation de la littérature orale africaine. Bien que des défis subsistent, des solutions réalistes existent pour intégrer l'éloge de manière durable dans les curricula. En renforçant les ressources, en formant les enseignants et en sensibilisant les parties prenantes, l'éloge pourrait devenir un pilier central de l'éducation en Afrique, liant avec succès performance académique et enracinement culturel. Ce dialogue entre tradition et modernité constitue une opportunité unique pour redéfinir les pratiques pédagogiques à l'échelle régionale et au-delà.

## Conclusion

La recherche a mis en lumière l'importance de la didactique de l'éloge dans l'enseignement secondaire comme levier puissant de transformation pédagogique. En s'appuyant sur la richesse des littératures orales africaines, elle a démontré que l'éloge favorise des compétences transversales essentielles telles que l'argumentation, l'expression orale et écrite, la pensée critique, ainsi que la confiance en soi. Ces résultats corroborent les théories motivationnelles de Herzberg (1959) et

de Deci et Ryan (1985), qui soulignent respectivement l'importance des facteurs moteurs, tels que la reconnaissance et la valorisation, et des besoins fondamentaux d'autonomie, de compétence et d'affiliation, pour stimuler un engagement actif chez les apprenants.

Afin de maximiser l'impact de cette pratique, il est impératif de former les enseignants à utiliser des outils pédagogiques issus des traditions orales. Ces formations devraient intégrer des méthodologies concrètes et des exemples pratiques pour faciliter l'intégration de l'éloge dans leurs cours. Parallèlement, le développement de ressources pédagogiques adaptées, telles que des guides structurés et des supports multimédias, est crucial pour outiller les enseignants. La sensibilisation des décideurs éducatifs et des communautés scolaires est également essentielle pour favoriser l'adoption de cette approche dans les systèmes éducatifs.

Enfin, la recherche ouvre la voie à une réflexion plus large sur l'exploitation d'autres genres littéraires africains dans l'éducation, tels que les proverbes, les contes ou les récits épiques. Des genres qui pourraient enrichir les approches pédagogiques, stimuler la créativité des élèves et renforcer leur expérience éducative tout en valorisant leur patrimoine culturel. En liant tradition et innovation, ces pratiques offrent une synergie prometteuse pour une transformation durable et culturelle de l'enseignement secondaire.

## Références

BÂ Amadou Hampâté (1991), *L'étrange destin de Wangrin*, Paris, Union Générale d'Éditions.

DIAGNE Souleymane Bachir (2005), *L'art oratoire africain*, Dakar, Présence Africaine.

DIOP Cheikh Anta (1987), *L'oralité dans les traditions africaines*, Paris, L'Harmattan.

GOODY Jack (1977), *La raison graphique : La domestication de la pensée sauvage*, Paris, Éditions de Minuit.

KI-ZERBO Joseph (1981), *Éduquer ou périr. L'urgence de l'éducation en Afrique*, Paris, UNESCO.

NGUGI wa Thiong'o (1986), *Décoloniser l'esprit. La politique de la langue dans la littérature africaine*, Paris, Présence Africaine.

OUÉDRAOGO Joseph (2011), *Pédagogie et traditions africaines*, Ouagadougou, Éditions Sankofa.

ROCHER Guy (1968), *Introduction à la sociologie générale*, Montréal, Éditions Hurtubise HMH.

HERZBERG Frederick (1959), *Une théorie bi-factorielle de la motivation*, Wikibéral. [Consulté en ligne sur : [https://www.wikiberal.org/wiki/Frederick\\_Herzberg](https://www.wikiberal.org/wiki/Frederick_Herzberg)].

DECI Edward et RYAN Richard (1985), *Intrinsic Motivation and Self-Determination in Human Behavior*, New York, Plenum.